

# Monsieur l'Ambassadeur itinérant du Vietnam est en tête



Il caracolait sur la frontière franco-espagnole, multipliant les bienfaits d'un côté et les mauvais coups de l'autre. Eduardo Solé, qui se proclamait « ambassadeur itinérant du Vietnam », vient d'être écroué à la prison de Perpignan avant son extradition vers l'Espagne.

**S**on passé a rattrapé Eduardo Solé Foraste le mardi 20 décembre. Ce matin-là, à 9 h 45, deux gendarmes de Port-Vendres viennent arrêter à son domicile le mécène qui, depuis trois ans, répand ses largesses sur le petit port de Torreilles (Pyrénées-Orientales). Cet homme cousu d'or avait créé ici une « ambassade itinérante du Vietnam » et une exposition permanente d'artisanat viet, monté un projet d'usine d'omelettes surgelées pour lequel le POS (plan d'occupation des sols) fut révisé. Eduardo Solé avait adopté Torreilles et, du maire aux pompiers, des sportifs aux commerçants, les Torreillans, à leur tour, l'avaient adopté.

Aussi, grande est la stupeur des villageois quand ils découvrent le surlendemain dans *l'Indépendant* que leur bienfaiteur était recherché par Interpol pour « vol aggravé avec armes » et qu'il est à présent incarcéré à la prison de Perpignan. Maxime Teboul, président du comité local du Souvenir français, une association dont l'activité est de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'hon-

neur, est encore abasourdi par la nouvelle. L'an dernier, il avait reçu des mains d'Eduardo Solé le don le plus fastueux jamais offert à son association : 5 000 F ! « *Il était ambassadeur, dit-il, je lui faisais confiance...* »

Torreilles n'est pourtant pas au bout de ses surprises. Car commence à sortir de l'ombre un personnage romanesque comme il en surgit parfois dans les zones frontalières interlopes : as du double jeu et du triple langage, anar un jour, franquiste le lendemain, passeur de devises et informateur des douanes, organisateur de braquages et indic de haut vol.

L'histoire commence en 1976, Eduardo Solé vient d'avoir 35 ans. Alors électricien au casino de Port-Barcarès, ce Catalan espagnol se faufile dans les milieux antifranquistes de Perpignan. Son lieu de prédilection ? La Librairie espagnole de la rue Payras que fréquente l'extrême gauche anarchiste : « *Il était le plus véhément à réclamer un soulèvement armé contre*

*le franquisme* », se souvient le libraire, Melich. Solé passe pour posséder une et manier avec dextérité la dynamite jour, la librairie saute. Solé se dévoue pour racheter et la transforme progressivement en sex-shop.

Deux ans plus tard, l'Espagnol disparaît de Perpignan. C'est peut-être plus prudent de l'autre côté de la frontière, l'hebdomadaire *Intervio* présente le militant « anar » comme un collaborateur zélé... de la Guardia Civil. Selon le magazine, à la mi-septembre

Solé aurait pu aller aux dirigeants du CNT, le syndicat anarchiste espagnol

ciné en Catalogne, de leur fournir, depuis France, 150 kilos de dynamite. Le traquenard a lieu un mois plus tard. Mais à peine les convoyeurs d'explosifs – Solé et deux autres libertaires – ont-ils franchi la frontière qu'ils sont pris en chasse par les policiers catalans, apparemment prévenus. Heureusement ? Seul Solé parvient à leur échapper.

## UN AS DU DOUBLE JEU ET DU TRIPLE LANGAGE